Programme de travail (Mardi 6 avril) Français

Grammaire: L'attribut du sujet

Je prends le temps de retravailler la leçon(Cf cahier rouge). (En voici un résumé.)

- → L'attribut du sujet donne un renseignement sur l'état du sujet.
- → L'attribut du sujet est souvent un adjectif qualificatif ou un groupe nominal.
- → L'attribut du sujet s'accorde avec le sujet.
- → On le trouve le plus souvent après les verbes d'état suivants : être_ paraître_ sembler_ devenir_ rester_ demeurer _ avoir l'air _ passer pour ...).

Attention:

Dans la phrase « Nous étions **au début du mois d'avril. », le GN souligné** n'exprime pas un état du sujet : ce n'est pas un attribut du sujet mais un **complément circonstanciel sur le temps**.

Dans la phrase « Nous étions **dans le train.** », **le GN souligné** n'exprime pas un état du sujet : ce n'est pas un attribut du sujet mais un **complément circonstanciel sur le lieu**.

J'applique

Exercice1

Distingue**, en les soulignant,** les attributs du sujet.



Victor Hugo est un grand auteur du XIX en siècle. Ulysse est un beau chien.

Avec la crise sanitaire, la piscine reste fermée. Les élèves sont dans la cour.

En vieillissant ce chien devient méchant. Son père est à Paris. Les bagages sont là.

Le vainqueur deviendra un grand champion. Son raisonnement paraît juste.

Chaque jour, le soleil paraît à l'est.

Exercice2

Complète par un GN attribut du sujet.

Paris est ... _ Le Rhône est ... _ Le Mistral est ... _ Le Tour de France est ... _ L'Olympique de Marseille est ... _ Charlemagne devient ... en l'an 800. _ Jean de la Fontaine fut ...

Exercice3

Souligne en bleu les adjectifs épithètes, en noir les adjectifs attributs du sujet.

Les grands champions sont rares. _ Mon petit frère devient de plus en plus bavard._ Cette grosse corde me paraissait assez solide._ Les magnifiques fleurs rouges ornaient le grand balcon._ Avec cette forte chaleur, l'eau semblait froide.

Exercice4

<u>Donne la nature, le genre et le nombre des attributs soulignés.</u> Exemple :Ce chien paraît <u>affectueux</u>. (adjectif , masculin /singulier)

Le temps paraît <u>beau</u> .()
Les acheteurs semblent satisfaits.()
Les troubadours étaient <u>les poètes du Moyen-Age</u> . ()
Cette histoire paraît surprenante. ()

Conjugaison: L'imparfait/le passé simple : révisions

Je relis la (ou les) leçon(s).

- Relire dans le cahier rouge les formes conjuguées de verbes à L'imparfait.
- Relire dans le cahier rouge les formes conjuguées de verbes au passé simple.
- Relire dans le cahier rouge la leçon sur l'utilisation de l'imparfait et du passé simple ensemble.

J'applique

Il y a seulement deux verbes à l'imparfait!

<u>Utilise pour chaque verbe entre parenthèses le temps qui convient :</u> imparfait ou passé simple.

Six années durant, le vieil homme raconta chaque soir une histoire différente, et il le faisait si bien que chaque soir on le croyait. Jusqu'au lendemain...

Une nuit cependant, sa chaise (rester) vide à l'auberge. Le patron (s'en inquiéter) et, à la fermeture, il (se rendre) chez le vieil homme à quelques rues de là. Il le (trouver) mourant sur son lit, seul. La chambre (être) misérable, en grand désordre. L'aubergiste (assister) son ami de son mieux, sans songer à autre chose qu'à lui rendre un peu plus douces ses dernières heures d'existence. Mais, au milieu de la nuit, voyant que la vie (s'en aller), il lui (venir) une idée obsédante. Il (résister) un peu : à quoi bon ennuyer ce brave homme jusque sur son lit de mort ? Mais finalement la tentation (être) la plus forte. Il (se pencher) tout près du visage du vieux et lui (souffler) :

- S'il te plaît, pourrais-tu me dire, pendant que tu en as encore la force, comment tu as perdu cette oreille ? En vrai cette fois. Je t'en prie, je le garderai pour moi

J.-C. Mourlevat « L'homme à l'oreille coupée».

Orthographe: (Révisions)

J'applique

Exercice

a) Lis l'extrait ci-dessous et réponds à la question.

La loutre

Il est difficile de surprendre une loutre au repos... Et ce gros cylindre, *emmitouflé* de brun, <u>s'écrase</u> sur des membres <u>courts</u> et <u>tordus</u>, <u>terminés</u> par des pattes aux <u>longs</u> doigts <u>palmés</u>, d'où s'échappent des ongles tranchants. [...]

A quoi compare-t-on la loutre?

b) Dans l'extrait ci-dessus, il y a sept mots soulignés : « <u>s'écrase</u> », « <u>courts</u> », «<u>tordus</u> », « <u>terminés</u> », « <u>longs</u> », « <u>palmés</u> », « <u>s'échappent</u> »

Explique la terminaison des mots en précisant :

- la nature (nom, GN, adjectif qualificatif, participe passé, verbe...);
- l'accord de chaque mot ;
- le temps et le sujet s'il s'agit d'un verbe.

Voici un exemple : Pourquoi le mot « emmitouflé » se termine-t-il par « é » ?

« emmitouflé » \rightarrow C'est un participe passé employé comme adjectif **qui s'accorde avec** le nom « cylindre » **qui est** au masculin singulier.

Lecture : Texte reconstitué

Replacer un paragraphe

Ce texte reconstitué présente une anomalie : un paragraphe n'est pas à sa place !

La forêt se fit moins sombre. Les branches laissaient filtrer la clarté de la lune. Makotro était arrivé. Il y avait une grande clairière circulaire où seuls quelques petits arbres fragiles essayaient de grandir. Sur le sol, on voyait encore les traces d'un étrange labour. Sans perdre un instant, le pêcheur se mit au travail. Agenouillé, il déterra d'abord une pelle en fer.

Mokotro sortit sans bruit de la maison endormie. Il ne croisa personne dans les ruelles noires d'Ambataloaka. La mer berçait doucement les bateaux et les pirogues. Le vent tiède séchait les filets tendus sur les perches. Mais Mokotro le pêcheur tourna le dos au port et s'enfonça dans les bois. Silencieux et rapide, il disparut sous l'épais rideau de feuillage.

A pas furtifs, il se fondit parmi les ombres ténébreuses de la végétation. Par instants, il s'arrêtait net : retenant sa respiration, il épiait la rumeur nocturne. Au village, personne ne devait savoir. Aucun soupçon ne pèserait sur lui, l'honnête Mokotro. Nul ne l'imaginerait comme le premier voleur venu, dérobant une part du trésor de tous. Mais le métier de pêcheur était trop rude, trop incertain. Là-bas, à la grande ville d'Antseranana, la vie se gagnait sans doute plus facilement. Pour ses enfants, Tida et Zana, qui apprenaient bien à l'école, Mokotro paierait les études. Avec une miette du trésor, il paierait.

Il semblait suivre un chemin invisible que la nature cachait avec soin. De temps en temps les cris d'un animal perçaient la nuit. C'était l'heure de la chasse et du sang sur l'île de Nosy Be.

Ensuite, il creusa. Toute la nuit il creusa ; le jour n'était pas encore levé quand il découvrit enfin ce qu'il cherchait : un énorme fût métallique rouillé. A coups de pelle, Mokotro fit sauter le couvercle. Il ne put se retenir de rire car sa joie était grande. Il saisit dans le fût un sac en plastique et s'enfuit à l'abri de la forêt, serrant son butin contre lui.

<u>Dans le bateau maudit</u> Gérard Guillet Collection Castor Poche - Flammarion

Retrouve l'anomalie de ce texte. Justifie ta réponse en t'aidant d'éléments du texte.